

celles qui, par le ministère des parents et des prêtres, a nourri son intelligence et son cœur aux jours de sa jeunesse, le sol de la patrie ne dit plus rien à son âme, le doux parler de France n'a plus rien d'harmonieux à son oreille, et il ne trouve aucune consolation dans ses descendants déjà mûrs pour l'apostasie.

On dit souvent: Le Canadien qui abandonne sa langue perd bientôt sa foi. Ceci est vrai.

Mais il serait aussi vrai de dire que, parfois, le Canadien-français sacrifie sa langue et les traditions ancestrales parce qu'il ne possède qu'une foi chancelante et qu'il a perdu le respect de l'Église et de ses ministres.

La Société Saint-Jean-Baptiste l'a compris. Aussi, chaque année, au jour de sa fête patronale, on la retrouve au pied des autels, et, aujourd'hui encore, par la voix de son Président, elle veut vous offrir l'expression de sa vénération, de son dévouement et de son amour pour notre mère commune, l'Église catholique, dont vous êtes, après notre illustre Archevêque, le plus haut titulaire dans ce diocèse.

En venant ainsi hautement affirmer son attachement à la foi catholique, le Canadien-français sent mieux que la source la plus vivifiante de son patriotisme descend de l'autel.

Je ne veux pas retracer ici tout ce que l'Église catholique a fait pour la patrie canadienne-française. L'histoire nous la montre travaillant sans relâche au développement intellectuel et moral de notre pays.

A part les faits consignés dans l'histoire, il en est d'autres qui, psur être plus cachés, n'en ont pas moins contribué à la conservation et à la grandeur de notre race. Ce sont les prédications du haut des chaires paroissiales, c'est le travail infatigable et le zèle du prêtre pour répandre dans sa paroisse la morale du Christ et y conserver intactes les traditions de nos aïeux.

La sollicitude du clergé s'étend à tous: au pauvre et au riche, à l'ouvrier et au bourgeois, à la vieillesse, à l'âge mûr, à la jeunesse et à l'enfance. Des écoles, des maisons d'éducation surgissent où il dépense ses forces pour former le cœur et l'esprit des jeunes et les diriger dans le sentier du bien.

Dévouements obscurs, que vous êtes sublimes! Héros cachés, que la patrie reconnaissante redise à jamais vos louanges!

Nous bénissons le Seigneur d'avoir placé à la tête de cette paroisse une succession non interrompue de ces âmes d'apôtres, toujours prêtes au sacrifice pour l'avancement national. N'est-ce pas à elles que nous devons d'y avoir vu surgir un hôpital, trois couvents, un orphelinat, un juniorat, un collège, un petit séminaire et cette superbe cathédrale, monument impérissable de votre piété et de l'ardeur de votre foi.

Bientôt nous verrons s'élever un nouveau petit-séminaire où les